Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique, Volume 8 (2)
ISSN: 1987-071X e-ISSN 1987-1023
Received, 29 March 2026
Accepted, 18 June 2026
Published, 4 July 2026
https://www.revue-rasp.org
To cite: Bouaré, I., et al. (2026). Pauvreté, alphabétisation du chef de ménage et rétention des filles à l'école. *Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique, 8(2), pp.137-159.*
https://doi.org/10.4314/rasp.v8i2.10

Research

Pauvreté, alphabétisation du chef de ménage et rétention des filles à l'école

Poverty, literacy of the head of household and retention of girls in school

Issa BOUARE[1*], Aminata COULIBALY[2] , Arouna SOUGANE[3]

1. Directeur Général Adjoint, Institut national de la Statistique du Mali, Bamako, Mali
2. Chef de Division enquêtes, Institut national de la Statistique du Mali, Bamako, Mali
3. Directeur Général, Institut national de la Statistique du Mali, Bamako, Mali

***Correspondance** : Email : issabouare2016@gmail.com ; Tel +223- 76-41-81-17

Résumé

Cette étude analyse l'effet de la pauvreté multidimensionnelle et de l'alphabétisation du chef de ménage sur la fréquentation scolaire des filles de 7 à 18 ans, à partir des données de l'Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages (EMOP) 2023 de l'Institut National de la Statistique. Une approche descriptive et une régression logistique sont mobilisées. Les résultats montrent que la pauvreté multidimensionnelle réduit fortement les chances de scolarisation des filles, tandis que l'alphabétisation du chef de ménage n'a pas d'effet significatif. Le lien biologique avec le chef de ménage et l'accessibilité aux infrastructures scolaires influencent également la fréquentation scolaire, notamment en milieu rural. Ces résultats plaident pour des politiques de réduction de la pauvreté, d'amélioration de l'accès à l'éducation et de sensibilisation des ménages.

Mots-clés : pauvreté, alphabétisation, fréquentation scolaire.

Abstract

This study analyzes the effect of multidimensional poverty and the literacy of the head of household on school attendance for girls aged 7 to 18, using data from the 2023 Modular and Permanent Household Survey (EMOP) conducted by the National Institute of Statistics. A descriptive approach and logistic regression were employed. The results show that multidimensional poverty significantly reduces girls' chances of attending school, whereas the literacy of the household head has no significant effect. Biological ties to the head of household and access to school infrastructure also influence school attendance, particularly in rural areas. These findings support policies aimed at poverty reduction, improved access to education, and increased household awareness.

Keywords: poverty, literacy, school attendance.

1. Introduction

L'éducation joue un rôle prépondérant dans la formation et la promotion sociale de l'homme. Elle occupe une place de choix dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030. Ce programme prône un accès équitable à une éducation de qualité pour tous les sexes. Il met un accent particulier sur celle des filles dans l'objectif de réduire les disparités de genre. En raison de son importance dans la contribution au développement, le secteur de l'Education a toujours été au centre des préoccupations du peuple malien et des gouvernements qui se sont succédés depuis 1960, date de l'accession du pays à la souveraineté nationale. Pour prendre en compte les disparités de genre, le Mali a adopté une politique nationale de scolarisation des filles en 2010[1].

La scolarisation de la fille jusqu'à l'obtention d'un diplôme ou son alphabétisation pour améliorer ses chances de trouver un emploi peut contribuer au bien-être de la famille (Loua, 2018).. Scolariser une fille, c'est lui permettre de prendre confiance en elle, de faire ses propres choix et d'avoir un métier pour construire son avenir.

. De 2015 à 2023, au Mali, les taux bruts de scolarisation des filles au premier et au second cycle ont évolué en dent de scie. Ils sont passés respectivement de 63,1 % à 79,6% et de 42,8 % à 50,5 %. Sur la même période, les indices de parité ont évolué de 84,7% à 95,0% et de 47,7% à 51,40% respectivement. (Annuaire statistiques : CPS[2] du secteur de l'Education).

A la faveur des réformes envisagées dans le secteur, des mesures spécifiques ont été prises pour encourager la scolarisation des filles. C'est ainsi qu'il y a eu, en 1992, la création d'une Cellule nationale pour la promotion de la scolarisation des filles ; en 1993, la décision du maintien des filles enceintes dans l'enseignement fondamental. En 2011, on a créé la Division scolarisation des filles et en 2013, celle de la Politique nationale genre, pour leur scolarisation et leur maintien à l'école ainsi que pour la promotion des femmes. Un Centre national des cantines scolaires a vu le jour en 2011, à travers le programme national d'alimentation, avec 1 500 cantines et des rations régulières d'huile attribuées aux filles assidues (Loua, 2019).

En *dépit des efforts consentis dans l'amélioration de l'offre scolaire et l'adoption de politiques incitatives à la scolarisation des filles, la réduction des disparités reste timide.* Plusieurs études montrent que les déterminants de la scolarisation des filles sont liés aux facteurs socio-culturels et à la pauvreté des ménages. A notre connaissance, très peu de travaux se sont intéressés aux liens entre la pauvreté multidimensionnelle, l'alphabétisation du chef de ménage et le maintien des filles à l'école. Notre travail cherche à comprendre en quoi la pauvreté multidimensionnelle des ménages et le statut d'alphabétisation du chef de ménage impactent-ils la rétention des filles à l'école ?

Son objectif vise à analyser l'effet de la pauvreté des ménages et du statut d'alphabétisation de son chef sur la fréquentation scolaire des filles., pour mieux comprendre les facteurs socioéconomiques ou de privations et culturels qui conditionnent leur maintien dans le système scolaire. Les résultats vont contribuer à l'identification des pistes pour améliorer les chances des filles scolarisées à se maintenir dans le système éducatif. Pour ce faire, nous examinons le lien entre les dimensions de la pauvreté des ménages, le statut d'alphabétisation du chef de ménage et la fréquentation scolaire des filles.

[1] Human Rights Watch : Document de politique nationale de scolarisation des filles. https://features.hrw.org › african-union › files › M

[2] Cellule de Planification et de Statistique

La présente étude est structurée autour de cinq parties. La première concerne l'introduction, la seconde se rapporte aux matériels et méthode utilisés, les résultats sont présentés dans la troisième partie, la quatrième est focalisée sur la discussion des travaux. Le document se termine par une conclusion qui rappelle brièvement les objectifs ainsi que les principaux résultats obtenus.

2. Matériels et Méthodes

3.1 Les fondements théoriques de la scolarisation des enfants

La scolarisation d'un enfant, résulte de la conjonction de plusieurs facteurs. Ceux-ci peuvent être regroupés dans deux grandes dimensions : l'offre et la demande. La dimension offre renvoie aux capacités institutionnelles, aux moyens humains et matériels offerts et à leur répartition quantitative et qualitative sur le territoire national et entre les groupes sociaux. Elle dépend étroitement des politiques d'éducation et donc de l'environnement politique global, mais aussi du dynamisme de certains groupes de la société civile ou de l'initiative privée des individus (Lange et Yaro, 2003).

2.1.1. Les facteurs socioculturels

De toute l'histoire de l'éducation formelle, la gent féminine a été presque partout celle qui a fait plus difficilement son entrée dans la structure scolaire (UNESCO, 1991). Les disparités s'observaient tant dans l'accès, le maintien dans la structure que dans l'orientation que l'école proposait à sa clientèle suivant les différences sexuelles. Il faudra attendre après la seconde guerre mondiale pour voir s'opérer une plus grande démocratisation de l'école envers les filles (Ketoglo, 1999).

Le contexte socioculturel définit le rapport particulier à l'école, en termes d'enjeux économiques et sociaux perçus, d'attentes et de représentations (Deleigne, 2004).. Pour se reproduire, toute société éprouve une impérieuse nécessité d'éducation[3] , à travers l'action des aînés sur les cadets. L'éducation est avant tout un besoin social (Emile Durkheim 1922, Tiéman Diarra, 1981). Elle est l'action que la société exerce sur les enfants pour en faire ce qu'elle voudrait qu'ils soient. Cette action est, de ce fait, organisée autour d'un « certain nombre d'idées, de sentiments et de pratiques que l'éducation doit inculquer à tous les enfants indistinctement à quelque catégorie sociale qu'ils appartiennent » (Durkheim, 2003).

Avant l'introduction de l'école, « chaque société disposait d'un système éducatif lui permettant de donner à l'enfant une éducation et une formation conforme à ses coutumes afin de l'intégrer progressivement en son sein. Des cérémonies à la naissance aux rites initiatiques, les différents rituels de passage constituaient très certainement des éléments fondateurs de la socialisation des enfants ». (LANGE, 1998).

En effet, « Si l'éducation comprend l'acquisition d'aptitudes, le changement d'attitudes et de valeurs, l'assimilation de connaissances et d'informations, la scolarisation quant à elle est l'acquisition d'expériences d'apprentissage, au sein d'un système particulier et surtout à l'intérieur d'une salle de classe » (Koura Diallo, 2001). L'école est-elle une institution marginalisée ou intégrée dans les systèmes éducatifs traditionnels ? Comment cette marginalisation ou cette intégration s'exprime-t-elle ? C'est la question de l'intégration de l'école dans le schéma éducatif qui est ainsi posée (Deleigne, 2004).

[3] Il s'agit ici de l'éducation dans son acception la plus large de transmission de savoir, connaissances et aptitudes permettant de mieux vivre en société.

La perception que les ménages ont de l'école et leur motivation à envoyer leurs enfants à l'école et à les y maintenir est hétérogène : selon que les parents sont allés ou non à l'école, l'évaluation de son utilité sera différente. Les parents sans niveau d'instruction ou analphabètes peuvent ne pas appréhender l'école comme indispensable pour l'épanouissement culturel et matériel des enfants car les valeurs et normes traditionnelles sont leur modèle de référence (Gérard, 1999).

Lorsque les parents ont eu la chance d'être éduqués, ils perçoivent mieux l'école comme constituant une composante majeure de l'itinéraire de socialisation de leurs enfants. Des études dans les pays en développement, ont montré que la fréquentation scolaire des enfants, dépendait en grande partie du capital éducatif des parents (Durand, 2006 ; Kobiane, 2006).

Le rôle capital joué par le niveau d'instruction des parents dans la scolarisation des enfants, apparaît de manière très nette au Sénégal. En effet, la chance d'être scolarisée est 5,8 fois supérieur pour les filles dont les deux parents ont été scolarisés par rapport à celles dont aucun des parents n'a été scolarisé. En milieu rural, ce rapport est même de 1 à 8,9. ; recensement et enquête démographique au Mali (Marcoux, 1994) ; enquêtes démographiques et de santé sur plusieurs pays africains (Lloyd et Blanc, 1995 ; Clévenot et Pilon, 1996).

2.1.2. Les facteurs économiques : effets directs et coûts d'opportunité

Les facteurs économiques agissent sur la scolarisation des enfants à travers deux principaux effets, qui sont d'ailleurs en interaction : un effet direct qui se traduit par la capacité des ménages et des familles à supporter les coûts financiers de la scolarisation de leur progéniture ; et un effet indirect qui se traduit par les coûts d'opportunités, c'est-à dire le manque à gagner auquel certains ménages sont confrontés quand les enfants vont à l'école au lieu de participer à des activités permettant au ménage de tirer des ressources financières substantielles à leur survie.

La fréquentation scolaire d'un enfant dépend des capacités de ses parents à payer les droits d'inscription exigés par les écoles, à supporter les dépenses vestimentaires et d'achat de livres ou de matériel pédagogique.

Les rapports des enquêtes sur la consommation des ménages montrent que les pauvres consacrent la quasi-totalité de leur ressource à l'alimentation. Lorsque les ménages obtiennent plus d'argent, ils dépensent aussi plus d'argent pour la nourriture, mais la part alimentaire dans le budget total descend (la loi d'Engel[4]). Engel a déclaré qu'un ménage est pauvre s'il utilise plus de 60 % du budget pour les produits alimentaires, et extrêmement pauvre s'il en affecte plus de 80 % dans l'alimentation (INSTAT, 2023)[5].

Afin de donner une chance à tous les enfants pour qu'ils puissent avoir un minimum d'instruction, la plupart des Etats dont le Mali, ont institué la gratuité de l'éducation primaire[6]. Mais il reste que cette gratuité ne concerne que les frais de scolarité et très souvent, les ménages doivent acheter les fournitures scolaires et parfois aussi les manuels.

Dans certains cas, la gratuité, associée à une offre insuffisante d'établissements scolaires, conduit à la dégradation de la qualité et aux abandons qui touchent plus les pauvres que les

[4] H. Houthakker, « An International Comparison of Household Expenditure Patterns, Commemorating The Centenary of Engel's Law », Econometrica, vol. 25, 1957, pp. 532-551
[5] Rapport annuel de l'EMOP 2023, P49
[6] Loi d'orientation sur l'éducation

riches. Diagne Abdoulaye et Dovoedo Amen (2003)[7] montrent qu'au Sénégal les différences de scolarisation des enfants entre les 20% des ménages les plus riches et les 40% des ménages les plus pauvres passent d'un rapport de 1 à 2 pour la scolarisation primaire à un rapport de 1 à 6 pour la scolarisation secondaire premier cycle.

Caractéristiques de l'enfant et scolarisation

Deux caractéristiques fondamentales de l'enfant sont connues dans la littérature pour jouer un rôle dans les chances de scolarisation. Il s'agit du sexe et du lien de parenté avec le chef du ménage. En Afrique, le confiage d'enfants est une pratique fortement répandue (Vandermesch, 2000). Pilon (2003) souligne que majoritairement, les enfants confiés présentent des taux de scolarisation plus faibles que les enfants du chef des ménages, même s'il existe des exceptions, notamment en milieu rural.

Différence de sexe et scolarisation

Selon les théories féministes, en Afrique, les différences de rôles et de statuts entre les femmes et les hommes résultent d'une position de subordination de la femme dans la société, position historiquement et culturellement construite (Bourdieu, 1990, cité par Locoh et al, 1996). Les conséquences de cette subordination se traduisent par une sous-scolarisation des filles car elles sont socialisées pour être de bonnes épouses et mères de famille.

Les familles sont réticentes à la scolarisation des filles, soit dans un souci de préservation de l'ordre social traditionnel, soit en cas de rationnement des ressources. Cette logique de domination de la femme pourra d'ailleurs se trouver amplifiée par le phénomène de confiage-exploitation évoqué ci-dessus. Selon l'étude de (Tape G. et Bih E, 2002) sur les opportunités et les freins à la bonne performance des filles à l'école primaire dans le Nord de la Côte d'Ivoire, les travaux ménagers et domestiques occupent la plus grande partie du temps des enfants. Ces travaux sont, pour la fille, la cuisine, la vaisselle, la lessive, les corvées d'eau. Pour le garçon, il s'agit de l'aide apportée au père dans ses diverses activités (entretien de la maison familiale, désherbage de la cour, etc.).

2.1.3. De l'impact de l'offre sur la fréquentation scolaire des enfants

Si les caractéristiques économiques et culturelles des ménages ainsi que celles de l'enfant jouent un rôle important sur la fréquentation scolaire des jeunes, les facteurs liés à l'offre d'éducation ne sont pas à négliger. En effet, même dans le cas des ménages qui disposent des ressources économiques et culturelles permettant d'envoyer et de maintenir leurs enfants à l'école, encore faut-il qu'il existe une offre scolaire accessible. Cette offre comporte elle-même deux dimensions : la dimension "quantité" et la dimension "qualité". La dimension quantité fait référence à la densité du maillage du territoire par les établissements scolaires.

Plus les établissements scolaires vont être nombreux et équitablement répartis entre les localités, plus les parents pourront scolariser leurs enfants, non pas seulement parce que les distances sont courtes, mais aussi parce que la proximité joue un rôle de publicité en faveur de la scolarisation.

L'éloignement de l'école peut constituer une entrave à la scolarisation et au maintien de la fille à l'école dans le milieu rural. Lorsque l'école est trop éloignée des enfants, les parents préfèrent

[7] Ainsi, Diagne Abdoulaye et Dovoedo Amen (2003) : « Décision de scolarisation primaire des ménages et niveau de vie au Sénégal », rapport Final du programme de recherche « analyse des impacts de la pauvreté et des inégalités de revenus des politiques macroéconomiques et d'ajustement au Sénégal » (MIMAP/Sénégal), CREA 2003, 34 pages.

déscolariser les filles, qui, en raison des tâches ménagères qu'elles ont à effectuer, ne peuvent pas supporter les distances quotidiennes à parcourir (Loua, 2021). Dans le cadre de cette étude, aucune variable ne permet de saisir la dimension qualité de l'enseignement ; nous nous limiterons à la mesure de l'impact de l'aspect accessibilité de l'offre.

2.2.Objectifs :

La plupart des études réalisées sur la scolarisation des enfants sont focalisées sur les disparités de genre entre garçons et filles et sur les effets de la pauvreté monétaire sur les chances de fréquentation scolaire. La présente, est centrée sur la sous population des filles de 7 à 18 ans avec l'avantage de supprimer l'effet de sexe. Elle intègre le concept de pauvreté multidimensionnelle, concept rarement discuté dans la littérature.

Notre objectif est d'évaluer l'impact des facteurs culturels, socioéconomiques, du statut de l'enfant et de l'offre sur la scolarisation des filles au Mali à travers les données de l'EMOP 2023. Il s'agit spécifiquement de mesurer :

- l'influence de la pauvreté multidimensionnelle en termes de privation sur la fréquentation scolaire des filles ;
- l'influence du statut d'alphabétisation du chef de ménage sur la fréquentation scolaire des filles ;
- l'effet du lien de parenté de la fille avec le chef de ménage sur ses chances de fréquentation scolaire ;
- l'impact de l'accessibilité du ménage aux infrastructures scolaire sur la fréquentation scolaire des filles.

2.3. Source des données

Les données utilisées dans le cadre de cette étude sont tirées de l'enquête modulaire et permanente intégrée auprès des ménages (EMOP-2023 réalisée par l'Institut National de la Statistique (INSTAT). L'objectif général de cette enquête est de renseigner les indicateurs de suivi et d'évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance Economique et le développement Durable (CREDD) ainsi que ceux des programmes sectoriels de développement mis en en œuvre par le Mali.

Réalisée par sondage auprès d'un échantillon de 8 888ménages, l'EMOP est d'envergure nationale. Son questionnaire comporte un module de base dans lequel se trouve la section Education structurée autour des variables en lien avec la scolarisation et l'alphabétisation et permet de capter les informations sur le profil scolaire des membres du ménage. Seuls les individus âgés de 15 ans ou plus sont concernés par l'alphabétisation. Pour l'appréhender, l'enquêté doit répondre à la question suivante : *E10*[8]*. [NOM] sait-il/elle lire et écrire dans l'une des langues suivantes ?*

On cherche à savoir si la personne enquêtée est capable de lire et écrire des phrases simples et un texte courant, tel que des journaux. Le questionnaire ne comprend pas un test rigoureux permettant d'évaluer le niveau d'analphabétisme : les enquêteurs doivent se servir de leur jugement et des informations fournies par l'enquêté pour évaluer chaque personne. La personne peut être alphabétisée dans n'importe quelle langue, et pas seulement dans la principale langue ou la langue officielle ; il suffit que la langue soit communément utilisée sous la forme écrite.

[8] 1-Français ; 2-Arabe ; 3-Anglais ; 4-Langue nationale ; 5.-Autres.

Au Mali, l'inscription des enfants est autorisée dès l'âge de 6 ans[9] dans le premier cycle de l'enseignement fondamental. Pour des raisons de comparaison et de cohérence avec d'autres études nous ciblons la tranche d'âge des filles âgées de 7 à 18 ans. D'autre part, nous estimons qu'à 6 ans, l'enfant garde encore toutes ses chances de scolarisation même s'il n'est pas inscrit dans une école formelle au moment du passage de l'enquêteur.

La première question (*E01 :[NOM] a-t-il/elle été à l'école formelle ?* permet d'appréhender la prévalence de l'inscription à l'école formelle au sein de la population. La réponse à cette question renvoie à deux catégories de population à savoir, celles inscrites à l'école formelle et l'autre non.

Pour apprécier le taux de fréquentation actuelle des enfants d'âge scolaire entre 7 et 18 ans, la question *E04 : Quel résultat [nom] a-t-il obtenu au cours de l'année dernière ?* est posée afin de filtrer les abandons en cours de scolarisation avant la question en lien avec la variable d'intérêt, qui porte sur la question *E05* : *est-ce que Nom fréquente actuellement l'école formelle ?*[10] Cette variable capte la fréquentation scolaire actuelle de l'enfant à travers la construction d'une variable binaire qui vaut 1 si la réponse à E05 est oui et 0 pour les filles qui ne sont pas allées à l'école ou sont déscolarisées.

2.3.1. Approche d'analyse

Le traitement et l'exploitation de la base de données de l'EMOP nous permet de privilégier deux types d'analyses. La première, descriptive et bivariée, met en association la variable endogène et celles explicatives. La seconde, est basée sur la régression économétrique permet d'estimer les coefficients des variables explicatives du modèle en vue de donner une mesure de leur impact ou effet sur la variable endogène.

Pour ce faire, nous recourons à la régression logistique. Ce choix s'explique à cause de la nature dichotomique de la variable d'intérêt. Pour modéliser la probabilité de succès (en cours de scolarisation) ou d'échec (non en cours de scolarisation) de tels évènements, la théorie mathématique utilise les propriétés de la loi logistique dont la mise en œuvre permet d'estimer l'effet des différentes variables explicatives retenues sur la variable dépendante étudiée[11].

En supposant Y la variable d'intérêt de notre étude qui capte le statut de fréquentation scolaire, pour tout individu $i = 1, 2, \ldots\ldots\ldots\ldots n$ de notre sous population on a :

$$yi = \begin{cases} 1 \; si \; l'individu \; i \; est \; en \; cours \; de \; scolarisation; \\ o \; autrement \end{cases}$$

Soit $X = (x_1, x_2, \ldots, x_k)$, la matrice des k facteurs susceptibles d'influencer $Y = (y_1, y_2, \ldots, y_n)$.

La probabilité d'être en cours de scolarisation sachant X, s'ajuste à la fonction de répartition F de la loi logistique de paramètre β. On pose :

$$P(Y = 1 \; / \; X) = F(\beta X)$$

$$\text{Où } F(X\beta) = \; 1/(1 + e^{-X\beta})$$

[9]La loi d'orientation sur l'éducation en date du 28 décembre 1999, en son article 34, stipule que les enfants sont accueillis dans l'enseignement fondamental à partir de 6ans

[10] Par école formelle on entend l'école classique et les médersas.

[11] Pour d'ample explication, (Christophe Hurlin, 2003 P7) est une bonne référence

Dans la pratique, les transformations mathématiques nous amènent à la forme suivante :

En nommant (p) la probabilité qu'un enfant d'âge scolaire fréquente actuellement l'école et en considérant des variables indépendantes (xi) (i allant de 1 à k), l'équation de régression logistique peut s'écrire :

$$\frac{p}{1-p} = e^{\beta 0+\beta 1x1+\cdots\beta kxk} = e^{\beta 0}\prod_{i=1}^{k} e^{\beta ixi}$$

Où $\frac{p}{1-p}$ appelé «odds ratio» (OR) est le rapport de la probabilité que l'événement survienne à celle que l'événement ne survienne pas; les βi sont les coefficients de régression.

$e^{\beta i}$ est le facteur par lequel le «odds ratio» change lorsque la $i^{ème}$ variable indépendante passe de la valeur 0 à la valeur 1.

Les paramètres ou coefficients du modèle sont estimés en utilisant la méthode du maximum de vraisemblance. L'interprétation des résultats se fonde sur les rapports de chance ou « odds ration » (Hurlin, 2003). Si OR > 1 (resp. OR < 1), le lien entre Y et X est positif (resp. négatif).

2.3.2. Construction des variables d'études

Les données primaires issues du terrain permettent de cerner le niveau d'alphabétisation des membres du ménage âgés d'au moins 15 ans. La variable statut d'alphabétisation du chef de ménage, selon qu'il soit alphabétisé ou non, est construite en fonction de ces données de base. Ces données sont exploitées pour construire la variable *statut de l'enfant dans le ménage*[12] à travers la variable *lien avec le chef de ménage.* L'EMOP utilise une fiche grappe qui collecte les informations sur les infrastructures de la localité. Cette fiche capte la distance des ménages de la grappe aux infrastructures scolaires. La limite de cet outil, est que tous les ménages d'une même localité ou grappe sont à égale distance de l'infrastructure.

Pour mesurer la pauvreté multidimensionnelle dans les ménages, on calcul un Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM). La méthodologie de calcul de cet indice dépend du contexte de chaque pays.
Il est déterminé par plusieurs composantes : les dimensions, les indicateurs avec leurs poids, et les seuils de privations. Au Mali, on a retenu cinq dimensions : l'*éduction*, la *santé*, l*'hygiène de vie et assainissements*, les *conditions de vie* et l'*emploi*.

Un ménage est considéré comme démuni ou non, selon sa position par rapport aux cinq dimensions et selon chaque indicateur. L'application de la méthodologie de calcul de l'IPM sur les données de l'enquête de référence permet de générer un score pour chaque ménage enquêté.

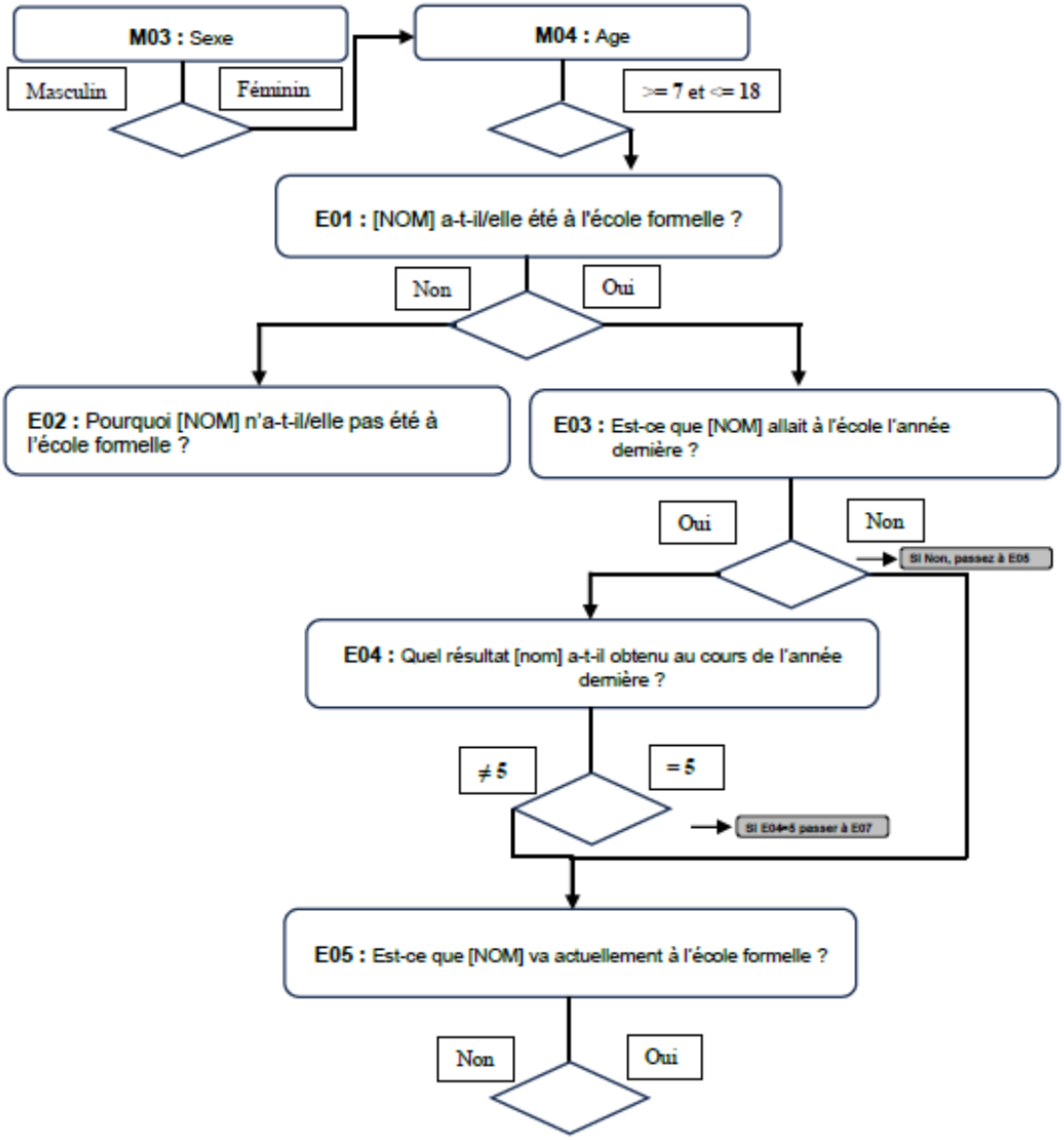
Le ménage est classé pauvre ou non au sens de l'IPM selon que ce score soit supérieur à 1/3 (INSTAT, 2017). Par construction, un ménage peut être classé pauvre en même temps sur les cinq dimensions. Les ménages sont classés ou regroupés, selon qu'ils soient, non pauvre ou pauvre par rapport à chaque dimension.

12 Cette variable capte le lien biologique de l'enfant avec le CM

Dans la mise en œuvre du modèle, les variables suivantes ont été introduites: la pauvreté, l'alphabétisation du CM, le lien de parenté de la fille avec le CM, la distance entre le ménage et l'école fondamentale la plus proche, le milieu de résidence, le sexe du CM et la taille du ménage.

Les analyses statistiques sont réalisées à l'aide des logiciels Excel, SPSS et Stata. Ces logiciels sont utilisés pour générer les graphiques, le traitement des bases de données, la production des statistiques descriptives et l'estimation des modèles économétriques permettant d'analyser les facteurs associés au phénomène étudié. SPSS est utilisé pour le traitement et la production des tableaux descriptifs.. Excel sert à générer les tableaux et les graphiques. Le logiciel Stata est utilisé pour la mise en œuvre du modèle de régression dans le cadre des analyses explicatives.

Diagramme de sélection des filles (7-18 ans) en cours de scolarisation



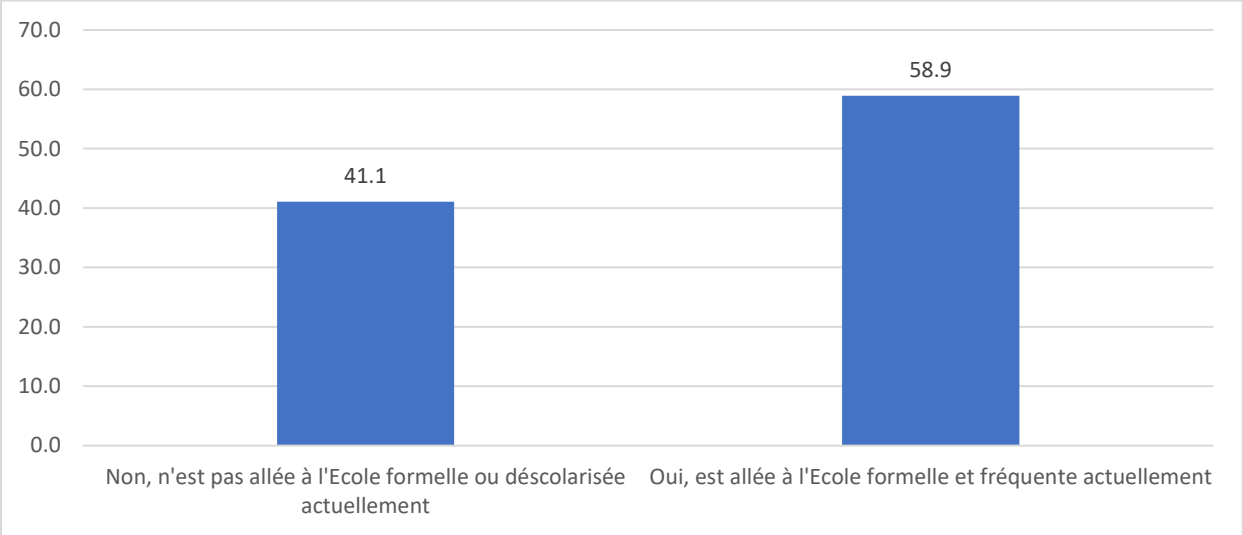
Modalités	
E02. Pourquoi [NOM] n'a-t-il/elle pas été à l'école formelle ? 0 = Trop jeune (moins de 7 ans) 1 = Trop chère 2 = Pas d'école/Trop loin 3 = Préférence pour un apprentissage ou un travail 4 = Handicap/Maladie 5 = Refus/Désintéressement des parents 6=Travaux champêtre/pastoralisme 7=Travaux domestiques 8=Manque de moyens financiers 9=Insécurité dans la localité 10 = Ecole inutile 11 = Autre	**E04. Quel résultat [nom] a-t-il obtenu au cours de l'année dernière ?** 1=Diplômé, études achevées 2=Passe en classe supérieure 3=Echec, redoublement 4=Echec, renvoi 5=Abandon en cours d'année

3. Résultats

3.1. Tendances observées dans l'analyse des résultats descriptifs

Les efforts à fournir en termes de scolarisation des filles restent encore importants

Suite au traitement des données, nous en avons dénombré 3308679 filles entre 7 et 18 ans au nombre desquelles, 2218105 sont allées à l'école formelle soit un taux de scolarisation de 67%. Le taux de fréquentation scolaire du moment est estimé à 58,9%, loin des attentes de la scolarisation universelle pour tous et particulièrement les jeunes filles.

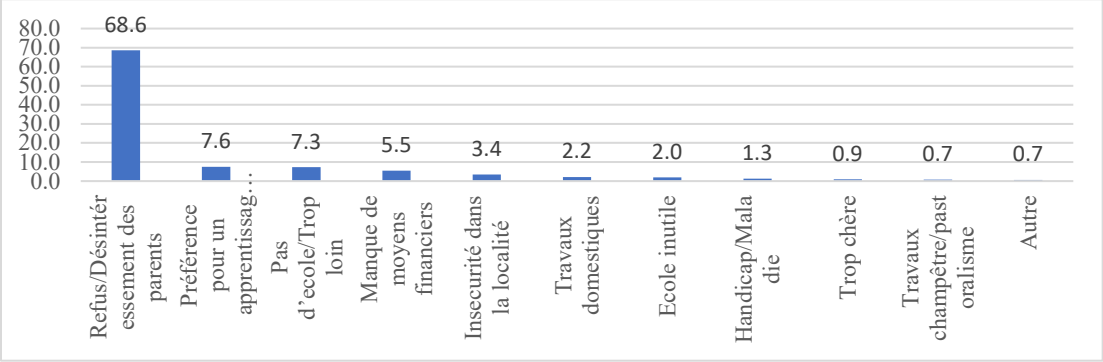


Source : INSTAT, EMOP 2023

Graphique 1 : Répartition des filles (7-18 ans) selon le statut actuel de fréquentation scolaire (%)

Le manque d'intérêt des parents à scolariser leurs filles est la principale cause de la non scolarisation de ces enfants. En effet, plus de deux tiers 68,6 % des filles non scolarisées citent le *manque d'intérêt des parents* comme la raison de leur non inscription à l'école. Cette raison dépasse de loin, toutes les autres, qu'elles soient d'ordre économiques, de proximité de l'école, de sécurité, etc.

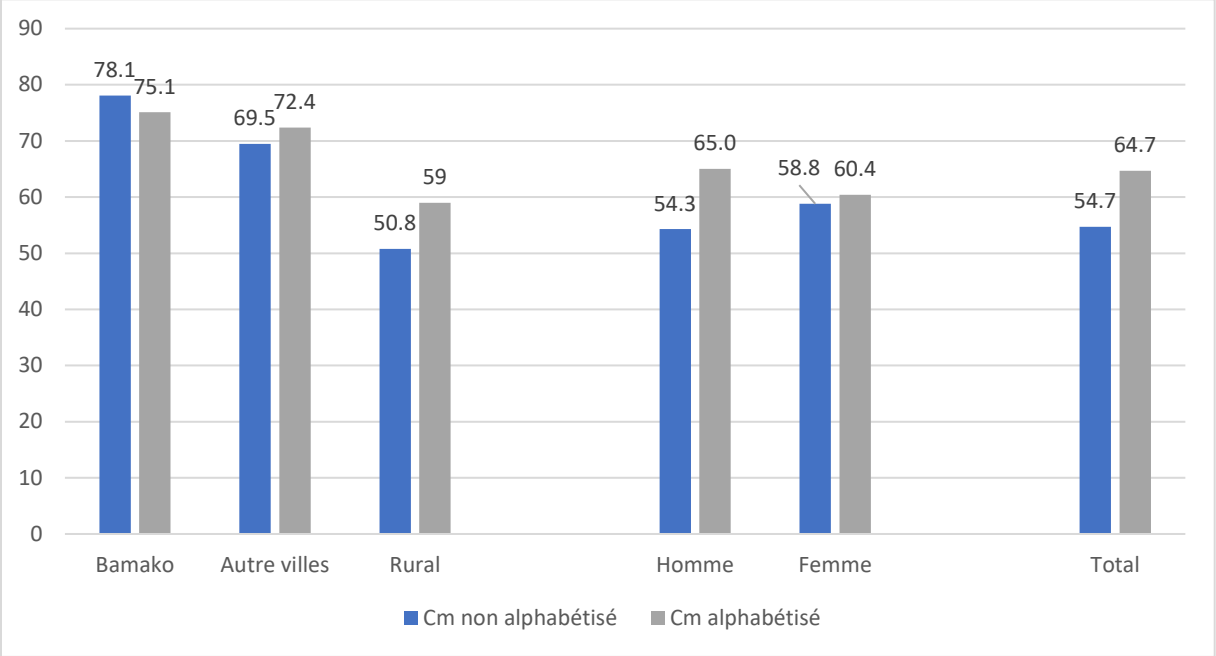
La *préférence pour un apprentissage*, *l'absence d'école*, le *manque de moyen*, l'*insécurité* et les *travaux domestiques* pris ensemble représentent 25% des raisons de non scolarisation.



Source : INSTAT, EMOP 2023

Graphique 2 : Répartition des filles (7-18 ans) jamais scolarisées selon les raisons évoquées (%)

La tendance observée au niveau du graphique 3 indique que la proportion de filles actuellement scolarisées est plus élevée dans les ménages où le chef est alphabétisé (64,7 %) que dans ceux où il ne l'est pas (54,7 %), soit un écart de 10 points de pourcentage. Les résultats par milieu de résidence, montrent que Bamako présente les niveaux de scolarisation les plus élevés, quel que soit le statut d'alphabétisation du CM. Toutefois, on observe un léger avantage pour les ménages avec CM non alphabétisé (78,1%) par rapport aux ménages avec CM alphabétisé (75,1%).



Source : INSTAT, EMOP 2023

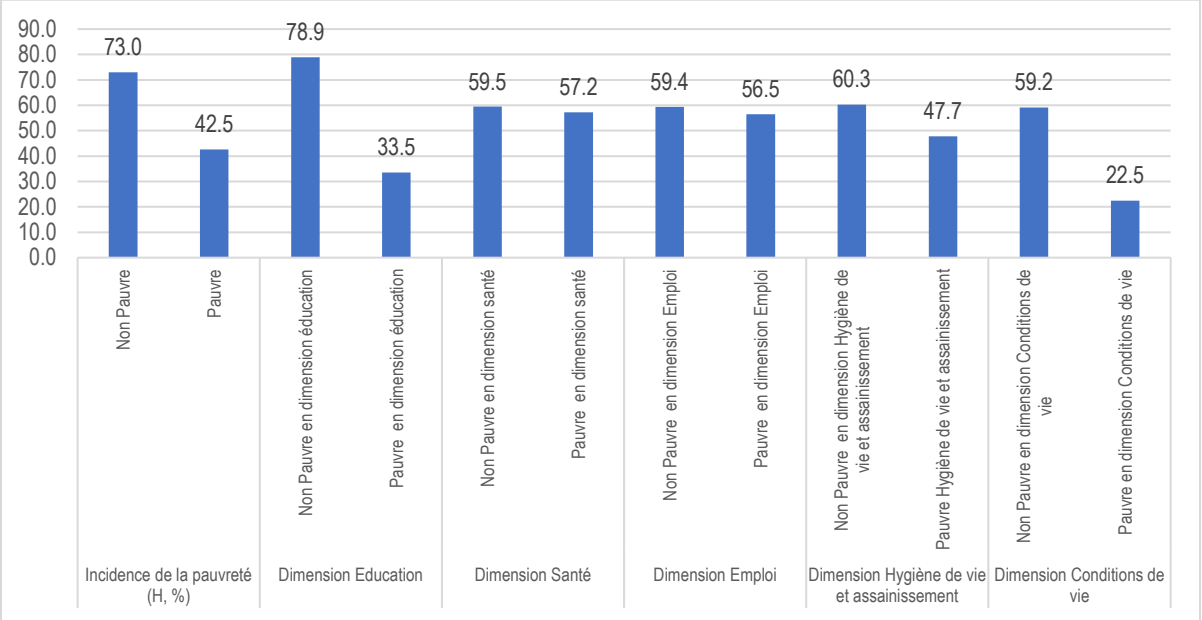
Graphique 3 : Fréquentation scolaire des filles (7-18 ans) selon le milieu, le sexe du CM et son statut d'alphabétisation (%)

Le graphique 4 présente la fréquentation scolaire des filles âgées de 7 à 18 ans selon le statut de pauvreté du ménage et ses différentes dimensions, notamment l'*éducation*, la *santé*, l'*emploi*, l'*hygiène de vie* et les *conditions de vie*. Ces résultats mettent en évidence des disparités importantes de scolarisation selon le niveau de bien-être du ménage. Ils montrent une forte disparité entre les ménages pauvres et non pauvres. En effet, 73,0 % des filles issues de ménages non pauvres fréquentent l'école, contre seulement 42,5 % parmi celles vivant dans des ménages pauvres, soit un écart de 30,5 points de pourcentage.

Les dimensions *éducation* et *conditions de vies* ont des liens remarquables avec la scolarisation des filles. Au niveau de l'*éducation*, le taux de fréquentation scolaire atteint 78,9 % dans les ménages non pauvres contre seulement 33,5 % pour les pauvres, soit un écart de 45,4 points de pourcentage. La dimension *conditions de vies* présente également un écart important entre les groupes. Les filles en privation de *conditions de vies* sont moins présentes à l'école. Leur taux de fréquentation est estimé à 22,5 % contre 59,2 %, soit un écart de 36,7 points de pourcentage. Ce résultat traduit les difficultés d'accès des filles vivant dans les ménages à conditions de vie précaires.

Derrière ces deux dimensions, celle relative à l'*hygiène et environnemen*t, présente également des disparités. Le taux de scolarisation est de 60,3 % dans les ménages non pauvres contre 47,7 % dans les ménages pauvres, soit une différence de 12,6 points de pourcentage.

Les différences de scolarisation sont relativement faibles dans les dimensions *santé* et *emploi*. Le taux de fréquentation scolaire est de 59,5 % chez les filles sans privation en santé contre 57,2 %, soit un écart de 2,3 points de pourcentage. En ce qui concerne l'*emploi*, la fréquentation scolaire est de 59,4 % pour les ménages non pauvres contre 56,5 % pour les ménages pauvres, soit un écart de 2,9 points de pourcentage. Dans les deux cas, les différences observées sont relativement faibles. La pauvreté mesurée en termes de privation sur ces deux dimensions, n'apparaît pas comme facteur discriminant entre les groupes.



Source : INSTAT, EMOP 2023

Graphique 4: Fréquentation scolaire des filles (7-18 ans) selon la dimension de la pauvreté du ménage (%)

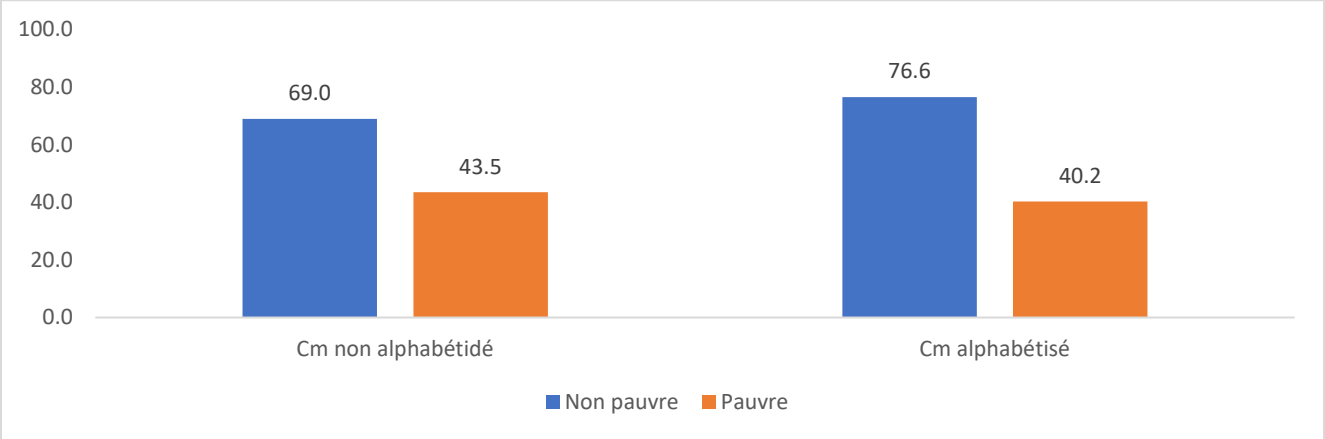
La pauvreté multidimensionnelle, une entrave à l'accès et au maintien des filles à l'école

Le graphique 5 met en évidence des écarts importants liés à la pauvreté et à l'alphabétisation. En effet, la pauvreté apparaît comme un facteur fortement associé à la fréquentation scolaire des filles. Dans les ménages pauvres, le taux de fréquentation des filles est relativement faible, atteignant 40,2 % lorsque le chef de ménage est alphabétisé et 43,5 % lorsqu'il ne l'est pas. Ces proportions indiquent que moins d'une fille sur deux fréquente l'école dans les ménages pauvres, ce qui traduit l'effet contraignant de la pauvreté sur l'accès à l'éducation.

D'autre part, la fréquentation scolaire est plus élevée dans les ménages non pauvres. Elle atteint 76,6 % lorsque le chef de ménage est alphabétisé contre 69 % lorsqu'il ne l'est pas. Il apparaît ainsi que plus des deux tiers des filles issues de ménages non pauvres sont scolarisées.

Par rapport au statut d'alphabétisation du chef de ménage, son effet est plus visible dans les ménages non pauvres. Dans ces ménages, l'alphabétisation du chef est associée à un taux de fréquentation plus élevé (76,6 % contre 69 %). On peut donc penser à ce niveau que les chefs de ménage alphabétisés sont probablement plus conscients de l'importance de l'éducation des

filles et plus enclins à investir dans leur scolarisation. En revanche, dans les ménages pauvres, l'effet de l'alphabétisation du chef de ménage apparaît limité, ce qui indique que la contrainte économique peut neutraliser l'effet positif du capital éducatif parental.

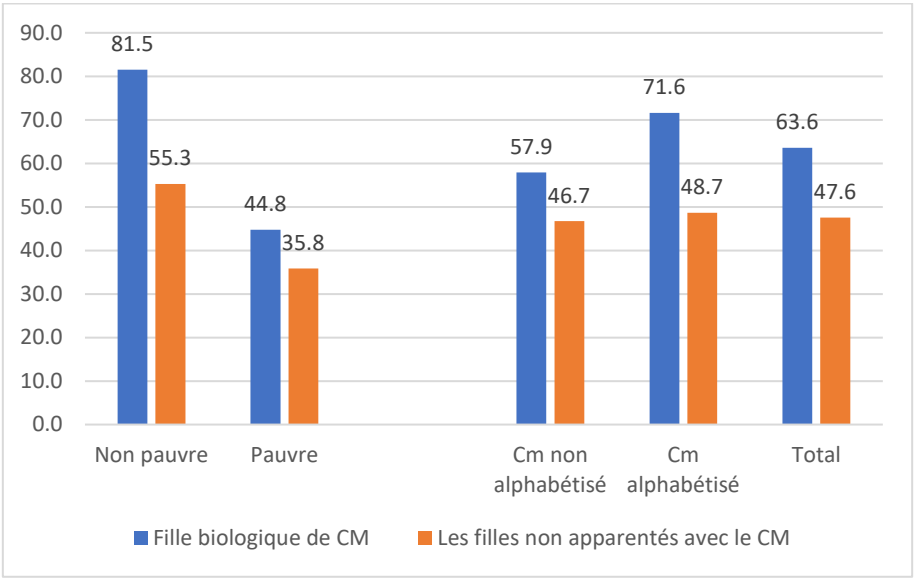


Source : INSTAT, EMOP 2023

Graphique 5 Fréquentation scolaire des filles (7-18 ans) selon les statuts de la pauvreté et d'alphabétisation du CM (%)

Concernant le lien que la fille peut avoir avec le CM, les résultats mettent en évidence une différence de fréquentation scolaire. Celles ayant un lien biologique avec le CM présentent un taux de scolarisation estimé à 63,6 % tandis que les autres filles du ménage, qu'elles soient apparentées ou non, affichent un taux de 47,6 %. La comparaison de ces proportions fait apparaître un écart de 16 points de pourcentage entre les deux groupes. Ainsi, les filles biologiquement liées au chef de ménage enregistrent un niveau de fréquentation scolaire plus élevé que celui observé chez les autres filles vivant dans le même ménage.

Globalement, les résultats montrent des écarts de fréquentation scolaire associés au lien de parenté avec le chef de ménage, avec des niveaux plus élevés chez les filles biologiques quel que soit les statuts de pauvreté et d'alphabétisation du chef de ménage.

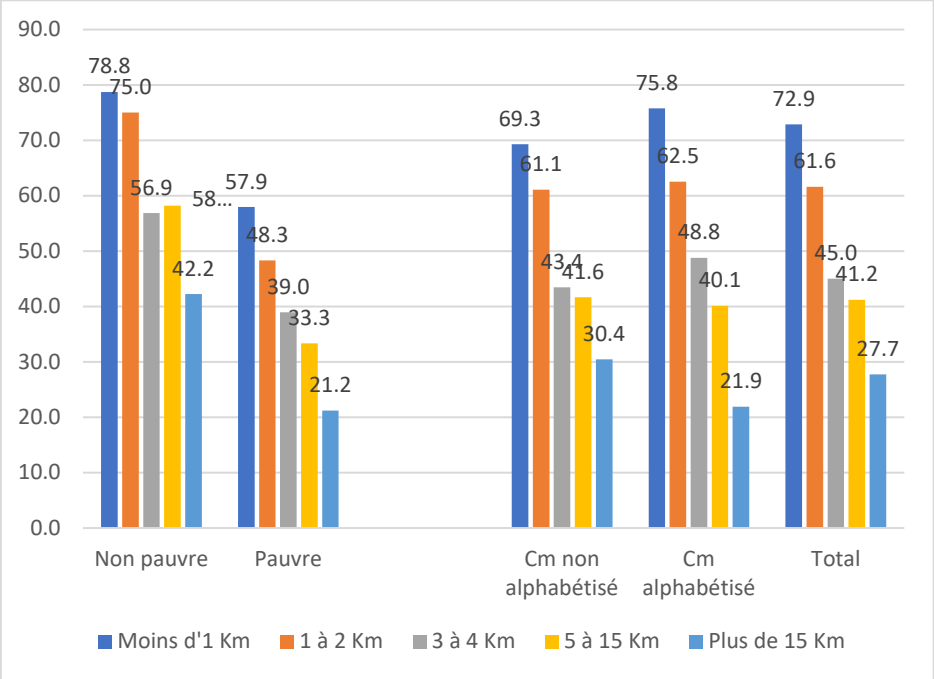


Graphique 6 Fréquentation scolaire des filles (7-18 ans) selon le lien de parenté de la fille, les statuts de la pauvreté et d'alphabétisation du CM (%)

L'éloignement géographique, un facteur contraignant la fréquentation scolaire des filles

A travers les données du graphique 7, la fréquentation scolaire diminue à mesure que la distance entre le ménage et l'école augmente. Ainsi, le taux global passe de 72,9 % pour les filles résidant à moins d'un kilomètre d'une école à 61,6 % entre 1 et 2 km, puis à 45,0 % entre 3 et 4 km, 41,2 % entre 5 et 15 km, pour atteindre 27,7 % au-delà de 15 km. Ainsi, du fait de l'éloignement de l'école au-delà de 15 km, environ 7 filles sur dix y sont privées.

Les résultats mettent en évidence une baisse progressive de la fréquentation scolaire avec l'éloignement géographique, des niveaux plus élevés chez les filles non pauvres, ainsi que des différences de fréquentation selon le statut d'alphabétisation du chef de ménage.



Graphique 7 Fréquentation scolaire des filles (7-18 ans) selon l'accessibilité aux écoles fondamental I et II, les statuts de la pauvreté et d'alphabétisation du CM (%)

3.2. Analyse des résultats de la régression logistique

La régression logistique binaire multinomiale mise en œuvre, permet d'isoler l'effet propre des variables explicatives de la scolarisation des filles en mettant en évidence l'impact de la pauvreté multidimensionnelle, du statut d'alphabétisation du chef de ménage et d'autres caractéristiques socio-démographiques en lien avec la fille, et le chef de ménage. En outre, elle permet d'évaluer les effets de certaines variables contextuelles telles que le milieu de résidence de l'enfant et les conditions d'accès aux infrastructures scolaires mesurées par la distance.

Dans nos résultats, nous avons trouvons une influence négative et significative de la pauvreté multidimensionnelle sur la scolarisation des filles. Ils révèlent que les filles pauvres, c'est-à-

dire celles vivant dans les ménages caractérisés par au moins une privation, ont 70% de chance en moins d'être scolarisées par rapport aux filles non pauvres. Cette valeur traduit une forte disparité de scolarisation entre les deux groupes selon le niveau de privation du ménage. En les comparant, les filles pauvres sont beaucoup moins représentées parmi les filles scolarisées mettant en évidence un écart quantitatif important entre filles pauvres et non pauvres concernant l'accès à l'école.

Contrairement à la littérature et à nos résultats descriptifs, le capital culturel, mesuré par le statut d'alphabétisation du chef de ménage n'a pas révélé d'effet significatif sur la scolarisation des filles avec une p-value de 0,666, valeur largement supérieure aux seuils usuels de significativité[13]. En d'autres termes, le fait que le chef de ménage soit alphabétisé n'augmente pas significativement les chances de scolarisation des filles lorsque les autres variables sont contrôlées.

Les résultats montrent que le lien de parenté avec le chef de ménage est associé à des écarts marqués de scolarisation entre les filles. Comparées aux filles biologiques du chef de ménage, les autres filles (apparentées[14]) ont 49 % de chances en moins d'être scolarisées. Ainsi, les filles biologiques apparaissent comme le groupe ayant les probabilités de fréquentation scolaire les plus élevées devant les filles apparentées.

La distance entre l'école et le ménage de résidence de la fille est négativement associée à sa présence scolaire. Les filles résidant dans les ménages situés entre 3 à 4 km ou à plus de 15 km ont respectivement 56% et 79% de chances en moins d'être en cours de scolarisation par rapport à celles qui habitent à moins d'1 km. Plus l'école est éloignée, moins les filles y sont présentes. L'éloignement est donc un facteur de réduction de la scolarisation des filles, révélé au niveau descriptif et confirmé par les résultats de la régression.

Résultats de la régression logistique binaire multinomiale : modèle généré à l'aide du logiciel stata

[13] Seuils jugés significatifs : 1% ; 5% et 10%

[14] Il s'agit des filles qui résident dans le ménage à travers d'autres relations sociales ou communautaires

Logistic regression — Number of obs = 6,076; LR chi2(15) = 1439.70; Prob > chi2 = 0.0000; Log likelihood = -3449.9013; Pseudo R2 = 0.1726

Scol_fille	Odds Ratio	Std. Err.	z	P>|z|	[95% Conf.	Interval]
H						
Pauvre	.2987939	.0189408	-19.06	0.000	.2638842	.338322
alpha_chef						
cm alphabétisé	1.027835	.0654052	0.43	0.666	.9073152	1.164364
milieu						
Rural	.7948733	.0612152	-2.98	0.003	.6835098	.9243811
sexe_chef						
Cm Femme	.9349981	.1062801	-0.59	0.554	.7482654	1.168331
gr_taille_menage						
4-6 pers.	1.83239	.3368661	3.29	0.001	1.278007	2.627257
6 pers +	2.115512	.3847195	4.12	0.000	1.481218	3.021426
Distance_fond1_fond2						
1 à 2 Km	.7057971	.0705237	-3.49	0.000	.5802662	.8584845
3 à 4 Km	.4447782	.0470629	-7.66	0.000	.3614731	.5472817
5 à 15 Km	.4125357	.0371729	-9.83	0.000	.3457493	.4922229
Plus de 15 Km	.2172014	.0233175	-14.22	0.000	.1759877	.2680667
lien_fille1						
Autres parents du CM	.5168486	.0377189	-9.04	0.000	.4479647	.5963248
Non parentés	.06637	.0126925	-14.18	0.000	.0456236	.0965504
age_group						
30-49 ans	2.15636	.4780858	3.47	0.001	1.396374	3.329974
50-69 ans	1.773089	.3931296	2.58	0.010	1.148159	2.738162
70 ans et +	2.578391	.6060896	4.03	0.000	1.626526	4.0873
_cons	1.48338	.3820242	1.53	0.126	.8954409	2.457354

4. Discussions

La présente étude analyse l'influence de la pauvreté multidimensionnelle, de l'alphabétisation du chef de ménage, du lien de parenté et de l'accessibilité scolaire sur la fréquentation scolaire des filles de 7 à 18 ans au Mali à partir des données EMOP 2023.

Du fait de l'ignorance de certains parents, illustrée à travers leur « manque d'intérêt» pour l'école ou de «refus à scolariser», beaucoup de filles ne sont pas scolarisées ou sont déscolarisées.

Le taux de scolarisation atteint 67 %, proche des statistiques nationales, mais reste inférieur aux objectifs de scolarisation universelle. Le taux de fréquentation scolaire (58,5 %) confirme que près de quatre filles sur dix sont hors de l'école, traduisant les difficultés persistantes d'accès et de maintien. L'ignorance de certains parents et les normes socioculturelles demeurent des facteurs majeurs réduisant la présence des filles à l'école.

Des effets de privations en éducation, conditions de vie et hygiène et assainissement, facteurs de limitation de la scolarisation des filles

Au sens de l'IPM, la dimension *éducation* est appréhendée par deux indicateurs qui sont *l'année de scolarité* et la *fréquentation scolaire* associés à des seuils de privation.

C'est ainsi qu'un ménage est en privation d'éducation « *s'il existe au moins un enfant en âge de scolarisation (6-14 ans) ne fréquentant pas l'école »* ou « *qu'aucun membre âgé de 15 ans et plus n'a complété 9 ans de scolarité ».*

Les privations en éducation apparaissent comme le déterminant le plus important. Les filles vivant dans des ménages non pauvres en éducation présentent un taux de fréquentation de 78,9 % contre 33,5 % dans les ménages pauvres. Ce résultat confirme que le capital éducatif du ménage favorise les investissements scolaires et rejoint Huisman et Smits (2009), Glick et Sahn (2000) et Vissého (2005). Malgré des différences de mesure, ces travaux convergent sur le rôle central de l'éducation familiale.

Dans la construction de la dimension *conditions de vie*, il est pris en compte sept indicateurs à savoir : *l'électricité, l'accès à un logement décent, l'accès à l'information, l'accès à des terres agricoles et non agricoles sûres*, *l'accès aux services financiers*, la *mobilité* et *autres actifs.*

Les conditions de vie du ménage se mesurent à travers un indice combinant les critères de privation associés à chaque indicateur définis comme suit : « *Le ménage ne possède pas de voiture et possède moins de deux des actifs suivants : vélo, moto, charrette, chameau, âne, cheval »* ou « *Le ménage possède moins de deux des actifs suivants : réfrigérateur, foyer, fer électrique, fer à charbon, ventilateur, climatiseur, groupe électrogène, panneau solaire, chauffe-eau, charrue »* ou « *Le ménage n'a pas accès à une terre agricole ou non agricole »* ou « *Aucun membre du ménage de 15 ans et plus n'a un compte dans les établissements financiers ou une carte prépayée ».*

Les privations en conditions de vie réduisent également la scolarisation. L'écart de 36,7 points entre ménages pauvres et non pauvres montre que l'insuffisance des équipements, de l'électricité et des actifs limite les apprentissages et accroît les abandons. Ces résultats corroborent Filmer (2005), Filmer et Pritchett (1999, 2001) ainsi que Plan International (2016), qui soulignent l'effet des contraintes économiques sur les arbitrages éducatifs.

L'hygiène de vie et l'assainissement constituent un défi majeur de santé publique pour les pays en développement. L'accès insuffisant à l'eau potable et à l'assainissement de base aggravent les risques de maladies diarrhéiques et de malnutrition. Pour prendre en compte cet aspect important du bien-être, nous utilisons quatre indicateurs qui sont : *l'Eau potable*, *les Installations sanitaires, l'Evacuation des ordures et l'Evacuation des eaux usées.*

Le ménage est en privation d'hygiène de vie et d'assainissement s'il *« utilise l'eau d'un puits traditionnel, de la surface, d'un porteur d'eau ou autre, ou le temps d'aller, attente et retour est de 30 minutes ou plus pendant la saison sèche ou pluvieuse »* ou « *utilise une latrine commune à plusieurs ménages, dans la nature, autres »* ou « *évacue les ordures dans la rue, caniveau, nature, tas d'immondice, font de l'enfouissement, incinération ou autres »* ou *« évacue les eaux usées dans la cour, rue, caniveau, nature ou autre ».*

La privation en hygiène et assainissement est associée à une baisse de 12,6 points de la fréquentation scolaire. Les maladies, l'insuffisance d'eau potable et d'installations sanitaires peuvent accroître l'absentéisme, notamment chez les adolescentes. Ces observations rejoignent celles de Global Partener ship for Education (GPE, 2018), qui montrent que des infrastructures sanitaires adéquates constituent un levier essentiel du maintien des filles à l'école.

Impacts marginaux de privations en santé et en emploi sur la scolarisation des filles

Abordant les aspects relatifs à la santé, la dimension est captée à travers trois indicateurs servant de mesure au *recours aux services de santé en cas de besoin*, à *l'alimentation et la nutrition* et à *l'assurance maladie*.

Le ménage est classé pauvre en santé, si son score est en dessous du seuil de privation calculé à partir des critères suivants : « *Au moins un membre du ménage a été malade ou blessé pendant les 3 derniers mois et n'a pas fait une consultation médicale, quelle qu'en soit la raison »* ou *« Le ménage a eu des difficultés à se nourrir au cours des 12 derniers mois »* ou *« Aucun membre du ménage n'a une assurance maladie* ».

L'emploi est cerné également par trois indicateurs à savoir la sous-utilisation de la main d'œuvre, l'emploi vulnérable et les personnes en situation de NEET. Les critères de privation retenus pour le classement du ménage sont : « Au moins un membre du ménage âgé de 15 ans et plus est au chômage ou se trouve dans une situation de sous-emploi ou est main d'œuvre potentielle » ou « Au moins un membre du ménage âgé de 15 ans ou plus est travailleur pour compte propre ou aide familial » ou « Au moins une personne âgée de 15-35 ans n'est ni en emploi, ni scolarisée, ni en formation »

Contrairement aux autres dimensions, celles en lien avec la santé et l'emploi exercent des effets marginaux. Les faibles écarts observés suggèrent que ces privations influencent davantage les conditions d'apprentissage que l'inscription elle-même. Cette interprétation est cohérente avec Sen (1999), Duflo et Banerjee (2011), Glewwe et Miguel (2007), Basu (1999) et Filmer et Pritchett (1999), qui rappellent que les stratégies familiales, les revenus et les ressources disponibles modèrent les effets des vulnérabilités sanitaires et professionnelles.

Les résultats mitigés de l'alphabétisation sur la scolarisation des filles

Les analyses descriptives montrent une meilleure fréquentation lorsque le chef de ménage est alphabétisé. Toutefois, cette relation disparaît dans le modèle multivarié. La pauvreté multidimensionnelle semble neutraliser l'effet propre de l'alphabétisation. Les limites de mesure fondées sur l'auto-déclaration peuvent également expliquer cette absence de significativité, comme le soulignent Mingat et al. (2013). Par ailleurs, la persistance des normes patriarcales peut affaiblir la traduction de l'alphabétisation en comportements favorables à la scolarisation.

Les chances de fréquentation scolaire s'améliorent lorsque la fille est l'enfant biologique du Chef de ménage

Le lien de parenté influence fortement la fréquentation scolaire. Les filles apparentées disposent de 49 % de chances en moins d'être scolarisées que les filles biologiques du chef de ménage. Ce résultat traduit des arbitrages dans l'allocation des ressources éducatives et rejoint Becker (1964) ainsi que Bambara et Wayack-Pambè (2019), même si ces derniers mettent également en évidence certaines situations où le confiage favorise la scolarisation. Les discriminations envers les enfants confiés décrites par Mulopwe (2025) confortent néanmoins nos observations.

L'éloignement, mesuré à travers la distance entre le ménage et l'établissement scolaire constitue un déterminant majeur de la scolarisation des filles.

Dans cette partie, on s'intéresse aux conditions d'offre scolaire appréhendée par l'éloignement du ménage à l'infrastructure la plus proche en tant qu'indicateur d'accès susceptible d'impacter l'inscription et le maintien des filles à l'école.

L'éloignement des infrastructures scolaires constitue un facteur majeur influençant les décisions de scolarisation des filles au sein des ménages. Plus la distance augmente, plus la probabilité de fréquentation diminue, particulièrement pour les filles en raison des coûts, de la fatigue et des préoccupations de sécurité. Ces résultats confirment les analyses de l'UNESCO (2012), Hunt (2008), Hénaff, Lange et Martin (2009) et Lange, Zoungrana et Yaro (2002), qui soulignent l'importance de l'accessibilité de l'offre éducative.

5. Conclusion

Notre travail consistait à évaluer l'impact de la pauvreté multidimensionnelle des ménages, du statut d'alphabétisation du chef de ménage, du statut de l'enfant au sein du ménage et de la distance des ménages aux infrastructures éducatives sur la fréquentation scolaire des filles âgées de 7 à 18 ans, à partir des données de l'EMOP 2023.

Les résultats obtenus, mettent en évidence, l'influence significative de la pauvreté à plusieurs dimensions sur les chances de fréquentation scolaire des filles. Ils révèlent que les filles vivant dans des ménages en privation ont 70% de chances en moins d'être scolarisées que celles issues de ménages sans privation. L'étude met en lumière, la prédominance de la pauvreté des privations sur le capital culturel mesuré à travers le statut d'alphabétisation du chef de ménage qui n'a pas d'effet significatif sur les niveaux de fréquentation toute chose égale par ailleurs. Les travaux montrent un effet négatif de la distance qui sépare les ménages des infrastructures scolaires sur la scolarisation des filles surtout en milieu rural où les opportunités d'offres sont limitées. On aboutit également au fait que les chances de fréquentation des filles s'améliorent lorsqu'elles sont liées biologiquement au chef de ménage traduisant ainsi la reproduction des inégalités à travers l'école.

Nos travaux viennent enrichir la littérature sur la scolarisation des filles en se référant sur l'approche de pauvreté multidimensionnelle insuffisamment exploitée dans les analyses éducatives au Mali. En outre, ils permettent d'améliorer les prises de décisions pour mieux orienter les politiques éducatives et sociales de la nation.

Déclaration de conflit d'intérêts :
Nous soussignés, Issa BOUARE, Aminata COULIBALY, Arouna SOUGANE déclarons n'avoir rencontré aucun conflit d'intérêts susceptible d'avoir influencé la réalisation ou l'interprétation des résultats présentés dans cet article. Nous confirmons également que cette recherche a été menée en toute indépendance scientifique. Aucun financement, relation financière, affiliation institutionnelle ni intérêt personnel n'a influencé la conception de l'étude, l'analyse des résultats ou la rédaction du manuscrit. Enfin, nous confirmons avoir participé de manière significative à la réalisation de l'étude et approuvons la version finale du manuscrit soumis à publication.

Bibliographie

Huisman, J., Smits, J. (2009). Effects of household- and district-level factors on primary school enrollment in 30 developing countries. World Development, 37(1), 179-193. https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2008.01.007

Vissého, A. (2005). Impact de la pauvreté sur la scolarisation et le travail des enfants de 6-14 ans au Togo. Centre d'Etudes et de Recherches sur le Développement International (CERDI),

& Unité de recherche Démographique (URD), Université de Lomé (UL) BP 12971 Lomé – Togo

Glick, P., Sahn, D. E. (2000). Scolarisation des filles et des garçons dans un pays d'Afrique de l'Ouest : effets du niveau d'instruction des parents, du revenu et de la structure familiale. Economics of Education Review, 19, 63-87.

URL : https://doi.org/10.1016/S0272-7757(99)00029-1

Filmer, D. Pritchett, L. (2001). Estimation des effets de la richesse sans données sur les dépenses — ni larmes : une application aux inscriptions scolaires dans les États de l'Inde. Démographie , Springer ; Population Association of America (PAA), vol. 38(1), pages 115-132,

DOI : 10.1353/dem.2001.0003

Pritchett, L., Filmer, D. (1999). Ce que les fonctions de production de l'éducation montrent réellement : une théorie positive des dépenses d'éducation. Economics of Education Review , Elsevier, vol. 18(2), pages 223-239, avril.

URL : https://doi.org/10.1016/S0272-7757(98)00034-X

Plan international (2016). Scolarisation des filles : quels sont les principaux obstacles ?

URL : https://www.plan-international.fr/actualites/scolarisation-des-filles-les-principaux-obstacles/

Basu, K. (1999). Child Labor: Cause, Consequence, and Cure, with Remarks on International Labor Standards. American Economic Association, Journal of Economic Literature, 37(3), 1083-1119.

DOI : 10.1257/jel.37.3.1083

Filmer, D., Pritchett, L. (1999). The Effect of Household Wealth on Educational Attainment: Evidence from 35 Countries. Population and Development Review, 25(1), 85-120.

DOI : 10.1111/j.1728-4457.1999.00085. x.

Sen, A. (1999). Development as Freedom. New York : Oxford University Press.

Banerjee, A. V., Duflo, E. (2011). Poor Economics: A Radical Rethinking of the Way to Fight Global Poverty. New York : PublicAffairs.

Glewwe, P., Miguel, E. (2007). The Impact of Child Health and Nutrition on Education in Less Developed Countries. In T. P. Schultz & J. Strauss (Eds.), Handbook of Development Economics (Vol. 4, pp. 3561-3606). Amsterdam: Elsevier.

Bourdieu, P., Passeron, J.-C. (1970). La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement. Paris : Éditions de Minuit.

Loua (2018)

https://doi.org/10.4000/ries.6571

Vandermeersch, C. (2000). Les enfants confiés au Sénégal (Thèse de doctorat, Université Paris I Panthéon-Sorbonne).

UNESCO. (2012). Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2012. Jeunes et compétences : L'éducation au travail. Éditions UNESCO.

URL : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000217509_fre

Hunt, F. (2008). Dropping out from school: A cross-country review of literature (CREATE Pathways to Access Research Monograph No. 16). Centre for Research on Educational Access, Transitions and Equity, University of Sussex.

URL : https://eric.ed.gov/?id=ED504047

Hénaff, N., Lange, M.-F., Martin, J.-Y. (2009). Les systèmes éducatifs en Afrique : Crises et transformations. Paris, France : De Boeck Université

Lange, M.-F., Zoungrana, C., & Yaro, Y. (2002). Distance scolaire, demande d'éducation et scolarisation en Afrique subsaharienne. Paris, France : Karthala

Ananie Kazadi Mulopwe. Problématique de la non-scolarisation des filles en milieu urbain. Revue des sciences juridiques et de l'interdisciplinarité, 2025, Presses universitaires de Likasi, 8 (1), pp.153-166. ⟨hal-05328973⟩

URL : https://hal.science/hal-05328973v1
Groupement Educatif (2024), Formation à la coordination de base (core 2) et atelier de développement de la stratégie : note conceptuelle, Bamako, Mali du 24 au 28 juillet 2023
URL : https://reliefweb.int/report/mali/mali-compte-rendu-cluster-education-janvier-2024-meeting-minutes
Loua, S. (2018). État des lieux de l'éducation des filles et des femmes au Mali : contraintes et défis p. 103-113
URL: https://doi.org/10.4000/ries.6571
Loua, S. (2021). Décrochage scolaire des jeunes filles au Mali : contraintes et défis. The Journal of Quality in Education, 11(17).
Loua, S. (2021). Rapport enseignants-élèves et qualité des apprentissages scolaires au Mali. La nouvelle revue - Éducation et société inclusives, 91(5), 111-126. https://doi.org/10.3917/nresi.091.0111
Fink, C (2011) L'éducation des femmes et le développement en Afrique subsaharienne. Economies et finances ⟨dumas-00653382⟩
24. Ministère de l'Alphabétisation et des Langues nationales du Mali (2010). Document de Politique nationale des filles, Impression 2010
DIARRA, O., LANGE, M-F (1998) : ATELIER INTERNATIONAL « savoirs et développement » Bondy, 25, 26, 27 mars 1998.
Loua (2019). La question de la réussite scolaire des filles au Mali. Revue internationale d'éducation de Sèvres
URL : http://journals.openedition.org/ries/7310
DOI : https://doi.org/10.4000/ries.7310
Lange, M-F., Yaro, Y. (2003) L'évolution de l'offre et de la demande d'éducation en Afrique subsaharienne. Quatrième Conférence africaine sur la population, UAPS/ UEPA, Tunisie, 8 - 12 décembre 2003
Ketoglo (1999). Les filles et la scolarisation au Mali : Les inégalités de fréquentation à Bamako. Mémoire présenté à la Faculté des Etudes Supérieures de l'Université de Laval, Département de sociologie, février 1999
DIARRA, T. (1981). Enfant, éducation et communauté dans la pensée populaire des bamanan du Beledugu Mali. École de Hautes Etudes en Sciences Sociales Paris, 1981.
Durkheim, E. (1922). Éducation et sociologie. Paris : Félix Alcan.
Durkheim, E. (2003). Éducation et sociologie. Paris : Presses Universitaires de France.
Deleigne, M.-C. (2004). La mesure statistique et ses limites : l'exemple du système scolaire malgache. Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs, (3), 167-189.
URL : https://doi.org/10.4000/cres.1395
Lange, M.-F. (1998). L'école au Togo : processus de scolarisation et institution de l'école en Afrique. Paris : Karthala. p. 29
Diallo, K. (2001). L'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles en milieu rural de la région de Ségou (Mali). (Thèse de doctorat, Université de Montréal)
Deleigne, M.-C. (2004). La mesure statistique et ses limites : l'exemple du système scolaire malgache. Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs, (3), 167-189. https://doi.org/10.4000/cres.1395
Gérard, E. (1999). La tentation du savoir en Afrique : politiques, mythes et stratégies d'éducation au Mali. Paris : Karthala.
Durand, M.-H. (2006). Les enfants non scolarisés en milieu urbain : une comparaison des déterminants intrafamiliaux, interfamiliaux et des effets de voisinage dans sept capitales ouest-africaines. Working Paper DT/2006/02, DIAL, IRD, Paris.

Kobiané, J.-F. (2006). Ménages et scolarisation des enfants au Burkina Faso : à la recherche des déterminants de la demande scolaire. Louvain-la-Neuve : Academia-Bruylant.
Mingat, A., Ndem, F., Seurat, A. (2013). La mesure de l'alphabétisme : limites des approches conventionnelles et enjeux méthodologiques. UNESCO / analyse sur les statistiques d'alphabétisation.
Tapé, G., Bih, E. (1996). Étude sur les opportunités et les freins à la bonne performance des filles à l'école primaire. Abidjan, Côte d'Ivoire : MEN/ROCARE.
Bourdieu, P. (1990). La domination masculine. Paris : Seuil.
Locoh, T., Labourie-Racapé, A. (1996). Genre et sociétés en Afrique : implications pour le développement. Paris : INED.
Pilon, M. (2003). Les déterminants de la scolarisation des enfants en Afrique subsaharienne : le rôle des structures familiales et des arrangements résidentiels. Paris : CEPED.
Marcoux, R. (1998). Le travail ou l'école : l'activité des enfants et les caractéristiques des ménages en milieu urbain au Mali. Montréal : Université de Montréal / CEPED.
RESEN. (2017). Rapport d'État du Système Éducatif National du Mali : Pour une nouvelle dynamique de développement du système éducatif malien. Bamako : Ministère de l'Éducation nationale du Mali / CONFEMEN.
Ministère de l'Alphabétisation et des Langues nationales du Mali (2010). Document de Politique nationale des filles. Impression 2010.
Plan international (2012). Parce que je suis une fille, Rapport Afrique 2012, Progrès et obstacles à la scolarisation des filles en Afrique.
INSTAT du Mali (2025). Rapport de l'indice de pauvreté multidimensionnelle au Mali. Septembre 2025.
INSTAT du Mali (2023). Rapport de synthèse des résultats du premier passage de l'Enquête Modulaire Permanente auprès des ménages (EMOP). Janvier-Mars 2023.
INSTAT du Mali (2017). La pauvreté à plusieurs dimensions. Novembre 2017.
Bambara. A, Wayack-Pambè, M. Pauvreté, scolarisation des enfants et sexe du chef de ménage au Burkina Faso : une analyse à partir de deux indicateurs de niveau de vie. https://doi.org/10.4000/gef.585
Bouaré, I., Coulibaly, A., Marcoux, R., Pilon, M. (2018). Enfant hors l'école et analphabétisme au Mali : analyse des méta données et des mesures. Rapport de recherche de l'ODSEF, Québec, novembre 2018 P7 :http://demostaf.site.ined.fr/
Bouaré, I. et al. (2012). Les déterminants de la fréquentation scolaire au Mali : Entre caractéristiques socioculturelles et économiques et statut de l'enfant dans le ménage. CEPS INSTEAD Working Paper No 2012-41 Décembre 2012
Hurlin, C. (2003). Econométrie des variables qualitatives. Polycopié de cours, 2003, P7).
Desjardins, J. (2005). Analyse de la régression. université de Montréal, 2005.
DOI : 1020982/tqmp.01.1. p035

© 2026 BOUARE, Licensee *Bamako Institute for Research and Development Studies Press*. Ceci est un article en accès libre sous la licence the Créative Commons Attribution License (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0)

Note de l'éditeur

Bamako Institute for Research and Development Studies Press reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les publications des cartes/maps et affiliations institutionnelles.